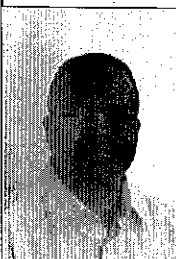


# La vie au Montmartre

## Merveilleux été!

Bien chers frères et sœurs,



En ce début de saison estivale, je suis heureux de m'adresser à vous pour vous souhaiter un bel été. La saison estivale est un moment de bonheur où il est possible pour chacun et chacune de côtoyer l'amitié et le plaisir de se retrouver en bonne compagnie.

Les dernières semaines ont été très chargées avec notamment les cours de formation (chrétienne), la retraite du Sacré Cœur de Jésus, l'excursion au Monastère des Ursulines et au Séminaire de Québec, sans oublier certaines réunions de programmation des activités d'automne et des prévisions en vue du festival de la Bible de l'an prochain.

Signalons également la visite, en mai passé, du P. Miguel Diaz Ayllon, provincial d'Amérique du Nord et des Philippines. Il était accompagné du père **Bernard Holzer** et du frère **Blair Nuyda**, de l'Assomption philippine qui sont venus nous rendre visite. Après leur départ, c'était le tour du P. **Gilles Blouin** qui nous est arrivé des Philippines, pour des vacances en famille et **Sébastien Antoni** de Paris pour une session de liturgie.

Tout récemment nous étions plongé dans l'ambiance des festivités de la Saint Jean Baptiste, Fête nationale du

Québec, qui a connu une effervescence sans pareille, spécialement avec le grand spectacle du dimanche 23 juin au soir, auquel certains d'entre nous ont participé avec joie.

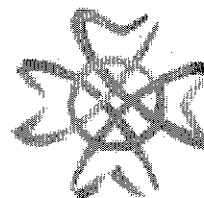
Maintenant, pour nous tous, c'est le temps de prendre du repos, de s'amuser avec la famille, les amis et connaissances. Mais l'été c'est aussi le temps de faire le plein d'énergie et de repos avant de reprendre le travail en septembre prochain.

Je vous souhaite à tous un bel été ensoleillé et au plaisir de vous revoir à notre Méchoui du 14 juillet prochain. Et, bien sûr, à la neuvaine de l'Assomption pendant la première moitié du mois d'août, avec Madame Anne Fortin de l'université Laval.

Enfin, comme un athlète qui s'approche du pont d'arrivée, l'équipe d'animation du Montmartre va ralentir son rythme cardiaque pour mieux savourer un répit estival bien mérité.

Dès cet automne, l'entraînement reprendra! Profitons de l'été pour refaire le plein d'énergie vitale parce qu'il y a de l'ouvrage qui nous attend en perspective. Passez un bon été et bonnes vacances à toutes et tous et au plaisir de vous retrouver en grande forme!

**Sébastien Bangandu, aa**



ASSOCIATION  
DE L'ASSOMPTION  
DU MONTMARTRE

## SOMMAIRE

### Éditorial

**La solidarité : un moyen de redonner espoir**



**Enquête sur « le lieu de la vérité »**



**L'Église a-t-elle besoin des laïcs pour survivre?**



**Visite du Monastère des Ursulines et du séminaire de Québec**



**Nouvelles en vrac**



**Responsable de la rédaction**  
**Sébastien Bangandu, aa**  
[sebastienaa.blogspot.ca](http://sebastienaa.blogspot.ca)

n°39

AVRIL-JUIN 2013

[www.lemontmartre.net](http://www.lemontmartre.net)

## La solidarité : un moyen de redonner espoir



Monique Grégoire

Le 20 mars dernier dans le cadre des Grands dossiers, le Montmartre accueillait madame Françoise David, députée de Québec solidaire. Impliquée depuis de nombreuses années dans la lutte aux inégalités sociales, elle nous invite à réfléchir autrement afin d'imaginer un monde plus juste pour tous. À l'aide d'exemples, elle nous démontre que des préjugés tenaces empêchent le changement.



Ainsi 750,000 personnes n'arrivent pas à couvrir leurs besoins essentiels de base selon le Collectif pour un Québec sans pauvreté. Dire que les assistés sociaux sont des profiteurs c'est mal connaître la majorité des personnes qui veulent s'en sortir, surtout des femmes avec des enfants de moins de cinq ans, des couples sans enfant et des personnes seules.

Toutes leurs énergies sont consacrées à se remettre sur le marché de l'emploi. Une minorité fausse la bonne volonté de la majorité. Les coupures gouvernementales, si minimes soient-elles, en découragent plusieurs.

Il faut favoriser l'aide aux études secondaires, à l'alphabetisation, la francisation et la réinsertion au travail. Le salaire minimum est le double d'une prestation d'aide sociale. Des recherches démontrent qu'un salaire décent incite à aller sur le marché du travail. L'autre difficulté vient du fait que le ministère de l'emploi et de la solidarité sociale a perdu 18% de ses effectifs pour accompagner et soutenir ces personnes dans leurs démarches de réinsertion.

On parle beaucoup d'équilibre budgétaire mais se sont les plus pauvres qui écopent. Il y a des raisons économiques de lutter contre la pauvreté. La pauvreté coûte très cher et crée des murs. L'appauvrissement empêche les gens de s'en sortir et les fragilise physiquement et mentalement.



Dans une société plus égalitaire tout le monde ressort gagnant. Elle nous invite à poser des gestes pour faire changer les mentalités. D'abord prendre la parole, dénoncer les préjugés tenaces. Avoir le courage de dire que ces personnes, occupées à survivre, n'ont pas le temps de s'organiser, vivent la honte et la gêne de s'afficher.

Joindre des groupes ou des organismes qui luttent contre la pauvreté. Le gouvernement compte sur ces organismes pour ne pas trop donner. Il faut envisager l'action politique pour faire changer les mentalités et non pas seulement suppléer aux besoins. Il faut dénoncer, aller voir le député, voter et s'informer afin de mieux orienter nos actions.

Enfin madame David croit qu'un revenu minimum garanti, qui remplacerait tous les programmes existants, serait plus juste et moins coûteux.

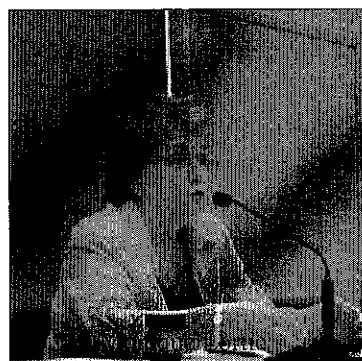
**Monique B. Grégoire**

## Enquête sur « le lieu de la vérité »



Vendredi 19 avril 2013, Le Cinq à Sept mensuel du Montmartre recevait Mme Monique Lortie, philosophe, pour aborder le thème de la vérité. Le sujet n'étant pas une sinécure, elle choisit une formule d'animation où tous les participants étaient invités à se commettre sur leur conception de la vérité suivie d'un court exposé.

Plusieurs exemples ont spontanément jailli mais, pour une Vérité universelle unanimement reconnue à toutes les époques, il n'y a pas eu d'évidence et chaque hypothèse émise trouvait son détracteur.



Monique émit donc la possibilité qu'une conception fondamentale de la Vérité commune à toute l'espèce humaine pouvant être exprimée dans toutes les langues existe et que la preuve de la réalité de cette Vérité universelle résidait dans la position de notre corps dans l'espace. Proposition étrange...

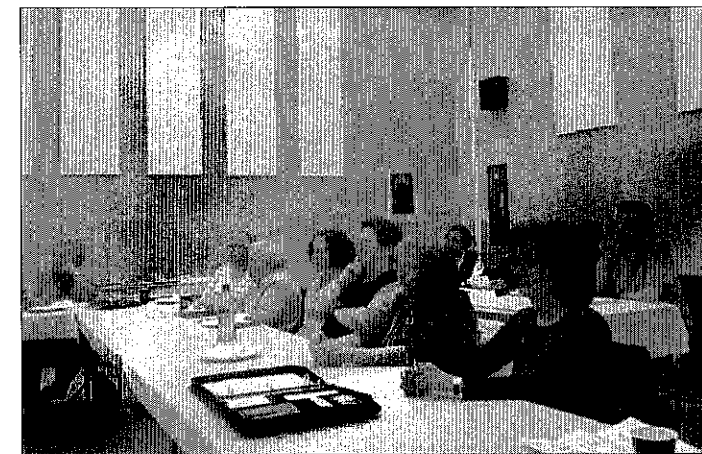
Alors plusieurs tentatives d'exemples se sont exprimées : sa robe est rouge, le mur est jaune, la glace est froide, marcher la tête en bas est inconfortable, si c'est noir ce ne peut être blanc à la fois en même temps, si je suis ici, je ne peux être ailleurs.

Aucune assertion n'apportait satisfaction puisque relativisée dans le plus ou moins rouge, jaune ou noir selon l'observateur ou selon le degré de froidure ou le talent d'acrobate ou l'ailleurs en pensée et le présent de corps. Nous étions dans un labyrinthe. Quelqu'un avança l'énoncé de Jésus : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » et la réponse interrogative de Pilate : « Qu'est-ce que la vérité ? »

L'évangéliste nous laissant savoir que Jésus s'est tu et Pilate passa à autre chose, fallait-il admettre que la vérité n'est pas toujours facile à entendre ni à dire ? St-Augustin disait que « l'être humain déteste la vérité parce qu'elle le met en face de ses quatre vérités.

La vérité, l'homme ne l'aime pas, il la déteste dans la vraie vie et paradoxalement il l'aime plus que tout. » Avancée énigmatique ! Serait-ce que la vérité est une rencontre, pas facile, de questionnement pour la regarder de tous les côtés et y découvrir le sens de notre vie ?

La Vérité ne serait-ce pas une assertion fondée sur une valeur fondamentale qui a pour effet une transformation ? Se faire dire la vérité est une révélation sur



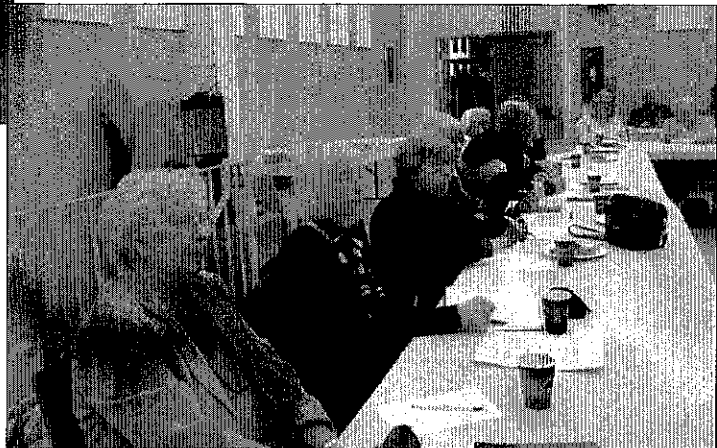
soi-même. Ce peut être tolérable mais aussi intolérable selon la manière qu'elle s'amène à moi ; elle peut m'éclairer mais aussi me choquer, je peux l'accepter ou la refuser.



Combien de fois a-t-on vécu le syndrome du messager banni parce son message insupportable ? Touchait-on à une vérité du fond de soi-même ? La vérité dévoile ! Elle peut être un flash qui stigmatise un état de notre être dans la lumière pour notre plus grand bienfait mais aussi un excès de lumière qui blesse nos yeux et favorise notre aveuglement. On accueille ou récuse la Vérité : « J'ai vu ta splendeur, Seigneur et j'ai été choqué » chante le psaume 30....→

La vérité s'infiltré en nous, elle est en même temps un bien commun ; si on veut la contrôler, qu'elle soit bien arrangée à notre goût, on évite peut-être un conflit avec soi et avec les autres mais on a échappé au partage.

La Vérité est partage, une relation à faire entre ce que je conçois et ce qui échappe à l'oubli et reste constant dans le temps car ce qui est Vrai demeure. La vérité et nos perceptions, nos émotions, nos sens, nos rêves, notre conscience, notre expertise, notre vision, nos opinions mettent à l'épreuve notre contradiction et nous appellent à une expérience perpétuelle qui exige bonne foi.

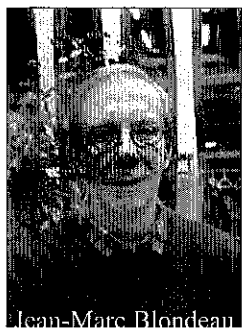


La vérité est comme la Justice et la Sagesse, elle est une quête incessante même si nous sommes influencés par les courants d'idées qui parfois nous déroutent. Aurait-on besoin d'un Guide pour être dans la Vérité, dans une Lumière qui éclaire le chemin de notre vie comme l'a offert Jésus, le Fils de l'homme ? Ceci suppose peut-être que la Vérité soit donnée par la foi en Dieu. Ouf ! Qu'est-ce que la Vérité ? « On pourrait mourir ou devenir fou si on vivait parmi un monde qui aurait décidé systématiquement de ne jamais nous regarder dans les yeux, en toute vérité » *Croire en quoi ?*, Eco-Martini 2008.

Sur ce, prit fin la rencontre avec la reprise par certains participants que la vérité est divisible, chacun fait sa vérité, qu'il y a une multitude de vérités et plusieurs niveaux d'affirmations qui relativisent les choses ; mais, la Vérité, la vraie vérité, la vérité qui transcende toutes choses, quelle est-elle ? Où est-elle ? La Vérité est Lumière pour notre intelligence ; elle contribue indéniablement à la grandeur de notre être, à notre harmonie individuelle et sociale et à l'intégration d'un sens à notre vie. Chaque cran franchi est un pas vers la conquête de soi-même. Que vive la vérité !

Michelle Desmeules

## «L'Église a-t-elle besoin des laïcs pour survivre?»



Jean-Marc Blondeau

Dans le cadre des Grands Dossiers du Montmartre, en coopération avec Le Parvis, Madame Christiane Cloutier, docteure en sciences religieuses, a prononcé le 22 mai une conférence qui, auparavant avait été annoncée sous le titre: «Vatican et Église Peuple de Dieu». Par la suite, après concertation, l'équipe d'animation lui a donné pour titre: «L'Église a-t-elle besoin des laïcs pour survivre?».

D'entrée de jeu, la conférencière a indiqué que ces questions étaient complémentaires et qu'elles lui serviraient toutes deux de cadre pour son exposé. La place des laïcs dans l'Église est un point essentiel et nous concerne tous et toutes. Elle rappelle les circonstances dans lesquelles Vatican II a été élaboré. Jean XXIII était conscient d'un profond malaise et d'un besoin d'«aggiornamento» de l'Église par rapport au monde des années '50 et '60, si différent des périodes précédentes.



Mme Cloutier rappelle également que Jean XXIII avait des racines paysannes, ce qui fait qu'il était branché sur les réalités de son époque et en même temps très serein, sans aucune crainte. Pour lui, contrairement à la Curie, l'Église devait préférer comme remède la miséricorde à la condamnation.

En ce qui concerne la place des laïcs dans l'Église en 2013, Mme Cloutier analyse la volonté de l'Église de s'ajuster au monde d'aujourd'hui à la suite de Vatican II. Les Pères conciliaires et quelques théologiens ont continué à s'en préoccuper. Elle a évoqué les propos intéressants tenus en 2003 par un évêque français à la retraite, Mgr Jacques Noyer, qui se demandait si l'Église voulait conduire un peuple ou si elle *était* un peuple.

La notion de prêtre a été relayée par celle de «ministre ordonné». Les textes de base pour étude par les Pères conciliaires avaient été préparés par les Préfets de Congrégations mais ont été rejetés en majorité.

Le Concile a demandé à la Curie de procéder à des changements dans l'Église. Pendant plusieurs siècles, l'Église n'était pas le peuple des laïcs mais l'Église de Rome. Elle n'était pas un «corps» mais une institution qui s'occupait des «ouailles», qui avaient pour fonction d'obéir.



La conférencière a rappelé ensuite un certain nombre de faits historiques : le Vatican I sous le Pape Pie IX qui a proclamé l'infaillibilité pontificale, alors que les laïcs devaient simplement obéir; l'antisémitisme qui sévissait dans l'Église depuis longtemps, par exemple au temps de saint Ambroise; l'Encyclique de 1910 contre le modernisme; même sous Pie XII, l'Encyclique de 1943 sur le Corps Mystique avait encore un style ampoulé et un langage du passé, l'Église étant une société parfaite sous la conduite de son Chef Suprême, etc.

Le Pape Jean XXIII était conscient des changements importants intervenus dans le monde : les deux Grandes Guerres mondiales qui avaient changé les sociétés ; le rôle des femmes pendant la guerre : elles avaient maintenant plus de pouvoir et d'argent; les réflexions sur l'humanité et l'individu avaient également apporté des changements; au cours des années '50 et '60, les laïcs avaient acquis le savoir scientifique, y compris la compréhension de l'être humain. Après la mort de Jean XXIII, Paul VI avait continué au cours de la deuxième session à encourager les profonds changements dans l'Église. Il faut parvenir à rendre l'Église moins ecclésiastique et plus démocratique.

Le droit canon redonne la priorité à la place des laïcs, comme le prouvent clairement les articles cités par Mme Cloutier. Les laïcs doivent prendre leurs droits et les défendre. Leurs responsabilités en matière d'apostolat y sont clairement mentionnées. Ils jouent un rôle important dans toutes les missions de l'Église et sont appelés selon leur science et leurs compétences à donner leur avis.

Mais malheureusement ces principes sont souvent restés lettre morte. Mme Cloutier souligne toutefois que les communautés religieuses sont généralement ouvertes à la participation du Peuple de Dieu. Elle rappelle également l'importance de développer les rapports avec les autres Églises. L'Église doit à tout moment et à chaque génération découvrir les signes des temps et les interpréter, pour comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Nous connaissons des changements et des développements, y compris scientifiques, trop rapides. Avec les nouvelles générations et suite aux changements dans tous les domaines, tout est remis en question, tout est remis en question. Tout se vaut et les normes sont remplacées par l'absence de normes. L'égalité hommes-femmes ne se discute plus, elle est devenue une évidence.



Suite à Vatican II, l'Église ressent le besoin d'écouter le monde : les Pères du Concile se sont laissés interpeller par l'Église, et ils ont redonné la priorité aux Écritures par rapport à la Tradition comme source première de la Révélation. Elle rappelle que dans le Nouveau Testament c'est le Peuple de Dieu qui est mentionné et non les dirigeants, en particulier dans les épîtres de certains apôtres. Mme Cloutier souligne ici que les laïcs doivent prendre leur place dans les assemblées diocésaines et paroissiales.

En terminant, Mme Cloutier rappelle certaines attitudes de Jésus historique, qui était totalement libre et qui nous invite à écouter l'Esprit, à nous tenir debout et à voir et penser autrement. Si on se met à l'écoute de Jésus, on est obligé de se réveiller et de regarder les situations autrement. Mais elle indique bien que le fait que les laïcs s'octroient le droit de parler ne signifie pas le droit d'insulter. La discussion doit se faire dans un souci de communion et non de confrontation. Nous sommes tous au service du peuple de Dieu. L'avenir pour elle est aux petites communautés.

Jean Marc Blondeau



## 6 Visite du Monastère des Sœurs Ursulines et du séminaire de Québec

Partis du Montmartre vers 9h30, nous étions un groupe de 22 personnes. Après une dizaine de minutes de voiture, nous avons gagné la porte d'entrée de l'imposant bâtiment du monastère, au 18, rue Donnacona, sur le site de l'ancienne maison de Madeleine de Chauvigny de la Peltrie. Accueillis par la révérende sœur Gabrielle Noël, nous avons été dirigés vers le réfectoire où nous devons laisser nos boîtes à lunch.



De là, nous nous sommes mis à l'école de sœur Gabrielle Noël qui nous a fait faire un parcours historique extraordinaire de l'œuvre de Marie de l'Incarnation au pays et des lieux. En fait, le monastère des Ursulines-de-Québec est essentiellement un ensemble conventuel de tradition catholique.

Il est composé de bâtiments construits entre le 17e et le 20e siècle. L'ensemble comprend de nombreuses ailes qui ont subi d'importantes modifications à travers le temps. Pour notre découverte, nous avons visité les ailes sainte Ursule, saint Augustin, Sainte famille et la Maison Marie de l'Incarnation.

A 11h30, Eucharistie avec pères Marcel Poirier, Sébastien Bangandu et Edouard Shatov dans la magnifique chapelle, dont le décor est reconnu comme l'un des plus beaux ensembles de bois sculpté qui existent au Québec. Réalisé par Pierre-Noël Levasseur (1690- 1770) de 1726 à 1736, puis doré par les Ursulines de 1736 à 1739, le décor avait été réintégré à la nouvelle chapelle lors de sa reconstruction en 1901.



Après l'Eucharistie, nous avons visité le tombeau de Marie de l'Incarnation où nous avons passé quelques instants de silence et de prière. Le repas de midi a clôturé la première étape de notre excursion.

Deuxième étape de notre excursion, le séminaire de Québec. Dès l'entrée de cette gigantesque bâtisse, nous avons reçu un accueil chaleureux de la part de Monsieur l'Abbé Jacques Lemieux. Groupés devant la cour intérieure, il nous a expliqué les différentes étapes de la construction du séminaire. Rendus dans la chapelle de la congrégation, toute l'histoire du séminaire nous a été contée. Par la suite, nous avons visité les lieux. La visite s'est bouclée dans le parloir des abbés formateurs du séminaire.



Merci au comité d'animation du Montmartre qui nous a donné la possibilité de visiter ces grands lieux historiques de Québec. Merci à sœur Gabrielle Noël et monsieur l'abbé Jacques Lemieux qui nous ont servis de guides. Merci également à tous les participants pour les échanges combien fructueux et la convivialité qui ont marqué notre excursion.

Sébastien Bangandu, aa

## Nouvelles en vrac

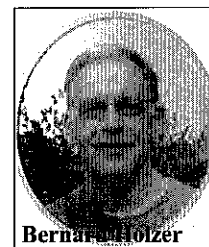
### Visite du Père Provincial

Le père Miguel DIAZ AYLLON, supérieur provincial des Assomptionnistes d'Amérique du Nord et Philippines, a une fois de plus séjourné chez nous, du 13 au 16 mai passé. L'objectif de cette énième visite du père provincial était de se rendre compte du travail d'évaluation de la mission assomptionniste à Québec par le biais du Centre Culture et Foi et des perspectives d'avenir de ladite mission'



Il nous a par ailleurs annoncé l'arrivée prochaine à Québec du P. Noël Le Bousse, de la province de France et du P. Jean-Chrysostome Tsiriona de la vice-province de Madagascar, qui viennent étoffer l'équipe d'animation du Montmartre.

En venant à Québec, le provincial était accompagné du père Bernard Holzer, responsable de la mission d'Asie et du frère Blair Nuyda, de l'Assomption philippine qui sont venus nous rendre visite.



Bernard Holzer



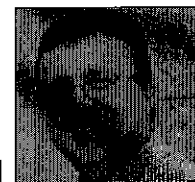
Blair Nuyda, aa

Après Québec, ils se sont rendus à Montréal pour quelques réunions de travail avec l'équipe de Bayard-Canada. De Montréal ils ont pris l'autobus pour les Etats-Unis, d'où Bernard est reparti pour les Philippines.

Leur passage nous a permis d'avoir une idée un peu plus claire sur le travail apostolique des Assomptionnistes aux Philippines, surtout grâce à un Powerpoint visionné dans la soirée du lendemain de leur arrivée.



Après leur passage, la communauté a accueilli le père Gilles Blouin, assomptionniste québécois et missionnaire aux Philippines où il s'occupe de la formation des postulants. Après un court séjour en communauté à Québec, il s'est rendu dans sa famille au Lac d'Argent. C'est dans la première quinzaine du mois d'août qu'il retournera dans son pays de mission.



Celui qui a bouclé la série de visites printanière c'est le père Sébastien Antoni, assomptionniste français. Il est l'accompagnateur du service de Pastorale Liturgique et Sacramentelle du diocèse de Lyon. Il s'occupe également d'un foyer d'étudiants que l'Assomption anime à Juvisy, en même qu'il découvre les métiers du journalisme et de l'édition à Bayard.

Il est venu participer à « La Grande Assemblée 2013 », une rencontre pour souligner le 50e anniversaire de la Constitution sur la liturgie (*Sacrosanctum Concilium*). Organisé par le service liturgique de la Conférence Épiscopale du Québec, l'événement a eu lieu du 28 au 30 juin 2013 au Campus-Notre-Dame-de-Foy, à Saint-Augustin-des-Desmaures, Québec. C'est le lundi 1er juillet qu'il a pris son avion à Montréal pour regagner Paris...

De façon générale, leur présence et leur sourire à tous ont contribué à raviver davantage notre vie communautaire. Qu'ils en soient remerciés sincèrement ■

### Petite surprise de la « Saint Jean »!

C'est sur le coup de 16h30 que nos deux autos s'immobilisent devant la Maison d'Alzon, juste derrière le Centre Culture et Foi, communément appelé « Le Montmartre ». La gang à Claude et Thérèse Lamontagne se prête à gagner le Parc des Chutes-de-la-Chaudière, ce merveilleux havre de nature au cœur du territoire lévisien, lieu choisi pour célébrer la Saint Jean, fête nationale du Québec.

Elle est composée de quatre laïcs de l'Assomption (Claude et Thérèse Lamontagne, Chantal Rouette et Marie-Marthe Huart), d'un jeune volontaire (David Breton) et de quatre religieux (Joseph, Gaston, Edouard et Sébastien). Après quelques petits échanges des nouvelles, le départ est donné! Notez que tout a été prévu pour une célébration digne de ce nom et les précautions ont été prises: si la pluie nous dérange, la fête se termine chez Claude Lamontagne.

Dès notre arrivée, nous avons eu la prudence de choisir une table située aux abords de la paillotte en bois, ce qui nous donnerait la possibilité de nous y abriter en cas de pluie. Cette stratégie a fait mouche car à peine installés, il a commencé à pleuvoir, mais à petites gouttes.

Mais quelques cinq minutes plus tard, la petite pluie s'est muée en un violent orage, nous obligeant ainsi à trouver refuge dans la paillotte. L'apéro était pris, et nous nous apprêtions à prendre le repas de fête quand les choses se sont empirées.

La vague d'eau et de vent violent nous a finalement obligés de disposer du lieu malgré notre témérité ! On voulait se consoler de ce désastre avec l'idée d'aller poursuivre la fête chez Claude et Thérèse, mais nos tenues étaient tellement mouillées qu'il nous a fallu absolument plier bagage!

Aux nouvelles du soir, nous apprenions que dans l'ensemble du territoire québécois, les orages de ce jour ont également entraîné d'innombrables coupures d'électricité en début de soirée. Et vers 22h00, on apprenait sur les ondes de TVA qu'Hydro-Québec répertoriait plusieurs pannes impactant plus de trente mille foyers.

Parmi les régions les plus touchées, on citait la Montérégie et la Lanaudière, avec un nombre considérable de résidences privées d'électricité. D'une violente intensité, ces intempéries ont également fait sauter de nombreux disjoncteurs en Outaouais, sur l'île de Montréal et dans les Laurentides.



Malgré tout, on est rentré heureux de notre audacieuse aventure, arborant un petit refrain, composé en plein orage qui disait presque ceci : « Je n'ai jamais eu une « Saint Jean » qui me réjouit autant » ! ■

## Au revoir les « Purcino »!



C'est pendant la célébration eucharistique du dimanche 30 juin la communauté du Montmatre a dit au revoir à la famille Purcino..

Arrivés à Québec depuis plus de trois ans (février 2010), les Purcino avaient bien intégré la communauté et prenaient une part active dans ses activités. Nous apprécions, à leur juste valeur, leur implication dans l'œuvre apostolique qui s'y réalise.

En effet, depuis le Brésil jusqu'à Québec en passant par les Etats-Unis, les Purcino mènent une existence bien régulière malgré tous ces changements des lieux. Nous remercions le Seigneur pour tout ce qu'ils ont été pour chacun et chacune de nous.



Nous leur souhaitons un bel avenir en Ontario où ils vont désormais s'installer. C'est sûr que ce déplacement aura des incidences réelles sur le cours normal de leur vie, mais nous les encourageons à demeurer confiants dans l'avenir.

Bien chers  
Luis, Gilda, Heitor,  
Arthur et Ana Luisa,

c'est certain que ce départ laissera un grand vide à la communauté du Montmatre à laquelle vous étiez habitués et où vous vous sentiez chez vous. Mais quoi qu'il en soit, nous vous présentons nos meilleurs vœux de bonheur et que la chance et le succès accompagnent d'emblée cette nouvelle destinée!

**Sébastien Bangandu, aa**